Pour la première fois, dans un Congrès Eucharistique, on eut l'heureuse idée de composer au Cardinal Légat, S. E. Vincent Vanutelli, un cortège d'honneur. Toute la ville, du reste, était debout pour fêter le représentant du St-Siège, et partout l'on n'entendait que l'acclamation : "Vive l'ie X."

Une des solennités les plus touchantes de ce Congrès, sut la Réunion des Enfants, à la Cathédrale; innovation heureuse, due à l'inspiration d'un apôtre des enfants, le P. Durand, S. S.,

membre du Comité permanent des Congrès.

La grande nef et les bas-côtés du vaste édifice étaient remplis de la foule enfantine, quand le Légat vint pour la bénir. Rien de charmant et de gracieux comme ces milliers de topetits, couronnés de fleurs et portant des oriflammes. Plus charmante encore la prière faite en commun par ces anges que

lésus aime tant.

Mais comment raconter les splendeurs de la procession de clôture? Je ne m'y essaierai pas, crainte de me répéter; je remarquerai seulement que ce triomphe rappelait celui des rois et des princes que la cité messine a reçu si souvent dans ses murs et que, pour achever la ressemblance, on entendait résonner dans les airs le vieux bourdon "La Mute", dont les graves accents ne retentissent que pour les seules réceptions impériales.

L'empereur Guillaume II avait, du reste, en répondant au télégramme du Cardinal Légat, assuré le Congrès de tout l'intérêt qu'il portait à ses travaux, qu'il suivait de loin : bien différent en cela de nos petits blocards de France dont l'étroite mentalité ne peut s'élever à la hauteur d'une simple tolérance

envers l'idée religieuse!

## LONDRES - 1908

ondres! Londres! tel est le cri qui retentit à Metz quand il s'agit de fixer, pour l'année suivante, les assises du XIXème Congrès Eucharistique.

C'était, à n'en pas douter, une pensée hardie, très hardie même, presqu'un défi, que d'aller ainsi en plein cœur de la protestante Angleterre, dans la Rome du schisme et de l'hérésie, en pleine ville de Londres, étaler le culte catholique dans tout son éclat, acclamer dans son Légat, le Pape abhorré, montrer et glorifier le Mystère le plus intolérable de l'église : l'Eucharistie!

Mais, ne savait on pas que c'est précisément ce Mystère que le Protestantisme avait le plus blasphèmé et poursuivi? Ne savait on pas que, depuis trois longs siècles, ce Mystère et tout